

# PROGRAMME DE LA TOUR-DE-PEILZ

du mercredi 24 au samedi 27 août 2011\*

soirées présentées par Roland Cosandey



cinérive

## SPECIAL CINEMA SUISSE

Tous les deux ans, sur l'esplanade du Château, le plein air de la Tour-de-Peilz propose un choix de films suisses de production récente.

Modeste mais sélective, cette concentration permet de mieux voir les richesses de ce cinéma, qu'il soit de fiction ou documentaire, de métrage long ou court.

Les cinéastes y participent en personne ; selon les circonstances, le moment se prête à une avant-première; et la présence du ciel et du lac, sertissant l'écran, contribue à la magie de ces rencontres.

Cette année, un accent thématique réunit les deux premiers films et quelques autres : nous irons dans l'espace.

Mais le voyage est garanti avec chacune des œuvres figurant au programme.

\*réserve le dimanche 28 août en cas d'intempéries

# MERCREDI 24 AOUT

## THE MARSDREAMERS (Les Rêveurs de Mars)

En présence de Richard Dindo et Claude Nicollier

*De Richard Dindo, CH 2009. Durée : 83' (vo st).*

*Avec des membres de la Mars Society et les écrivains Gregory Benford, Kim Stanley Robinson et Gentry Lee.*

Claude Nicollier l'a dit : il irait bien sur Mars. Seulement, il faut du temps. Du temps pour être prêt, du temps pour y aller. En attendant, Mars est déjà sur terre.



On s'y croirait, tellement c'est ressemblant, ce désert rouge du Mojave et ces gestes pour se préparer.

Folie technologique ? Nouvelles frontières ? Ultime salut ? Richard Dindo rend visite à beaucoup de monde(s) et l'on se demande, devant ces représentations du futur, si cette utopie ne parle pas du passé. Si les Etats Unis, c'était Mars, il n'y a pas si longtemps ?

# JEUDI 25 AOUT

## SPACE TOURISTS

En présence de Claude Nicollier

*De Christian Frei, CH 2009. Durée : 98' (vo st).*

*Avec Anousheh Ansari, Jonas Bendiksen, Dumitru Popescu, Charles Simonyi.*

Les uns - peu nombreux : le billet est à vingt millions de dollars - tournent en orbite autour de la terre et reviennent avec des photos-souvenir. Ici, c'est un film que nous ramène de son vol la self-made woman Anousheh Ansari.



Les autres, à l'affût dans la steppe kazakh, guettent la chute des alliages précieux et foncent au volant de leurs véhicules de ferrailleurs de Soyuz.

Si vous n'avez jamais entendu parler du Lunar X-Price et du ballon solaire de Dumitru Popescu, si vous ne savez pas à quoi ressemble le cosmodrome de Baïkonour, c'est le moment d'embarquer !

# VENDREDI 26 AOUT

## ELOGE DU COURT METRAGE

En présence des cinéastes

Le court-métrage, objet éphémère, invisible (sur les écrans) et omniprésent (sur l'internet), mérite qu'on le célèbre.

Nous ferons fête à ce format en mêlant deux aspects.

Le premier réunit des films dont la manière d'aborder le vol (pas toujours aérien...) ne manquera pas de surprendre.

Le second est consacré à des films d'animation, où l'invention, sérieuse ou farfelue, consiste aussi à donner forme au mouvement.

La plupart des neuf réalisations retenues sont récentes, les auteurs peu connus, et Georges Schwizgebel nous fait le plaisir de montrer sa dernière réalisation.

- *Yuri Lennon's Landing on Alpha 46 (On a marché sur Alpha 46)*, Anthony Vouardoux, 2010, 14'.

- *Lauberhornrennen im Sommer*, Daniel Zimmerman, 2007, 5'.

- *The Ascending*, Thomas Gibbons, 2011, 14'.

- *Kwa heri Mandima (Au revoir Mandima)*, Robert-Jean Lacombe, 2010, 11'.

- *Rush*, Claude Luyet et Xavier Robel, 2004, 3'.

- *Romance*, Georges Schwizgebel, 2011, 7'10.

- *Miramare*, Michaela Müller, 2009, 8'

- *Grind*, Thomas Koenig, Marie Taillefer, 2010, 4'.

- *La fondue crée la bonne humeur*, Frédéric et Samuel Guillaume, 2011, 1'



# SAMEDI 27 AOÛT

## LOW COST (CLAUDE JUTRA)

En présence de Lionel Baier et Marie Eve Hildbrand

*De Lionel Baier, CH 2010. Durée : 54'.*

*Avec Natacha Koutchoumov, Emmanuel Salinger, Marie Eve Hildbrand, Thibault de Chateaueux.*

En avant-programme : *Des bras trop courts* de Marie Eve Hildbrand, CH 2005. Durée 12'.

Il s'appelle David Miller. Il raconte, mais on ne le voit pas. Il filme ce qui s'offre à son regard, il filme ce qu'il pense. Bref, il invente. Il invente qu'il sait depuis l'âge de sept ans qu'il mourra bientôt.

Faut-il prendre congé ? De qui ? Comment ? C'est une histoire de hasard et de nécessité. Un essai ? Des fragments d'une mémoire future ? La caméra-stylo réinventée ? Cela s'appelle aujourd'hui un téléphone portable !

*Low Cost (Claude Jutra)*, l'un des derniers films de Lionel Baier, a des accents qui rappellent certaines petites musiques (depuis quand n'avez-vous pas vu un film de Michel Soutter ?) et vous balade de rencontres instantanées en éclats d'image.



*Programme sous réserve de modifications*

